MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 30 (1931), p. 49-58

Étienne Combe

Cinq cuivres musulmans datés des XIIIe, XIVe et XVe siècles, de la Collection Benaki.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

CINQ CUIVRES MUSULMANS

DATÉS DES XIII^{E}, XIV^{E} ET XV^{E} SIÈCLES,

DE LA COLLECTION BENAKI

PAR

M. ÉTIENNE COMBE, PH. D.

DIRECTEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ALEXANDRIE.

Les objets mobiliers musulmans de la Collection Benaki, à Athènes, comportent des cuivres incrustés ou étamés, des armes, des ivoires, et une remarquable série de tissus. On a pu en voir quelques-uns à l'exposition organisée en 1925 à Alexandrie par les soins de la Société des Amis de l'Art, dont M. Antoine A. Benaki était alors le patron et le mécène. Ils sont décrits dans la plaquette, publiée comme catalogue : *Exposition d'Art musulman. Les Amis de l'Art. Alexandrie, mars 1925,* petit in-8° carré de 95 pages, et dans l'album, où quelques-uns sont reproduits : in-folio de 15 pages et 60 planches, Morancé, Paris, 1925 [1].

Après l'exposition j'ai pu, grâce à l'amabilité de M. Benaki, copier et étudier la plus grande partie des textes que portent les objets mobiliers de sa collection. Ils feront l'objet d'une publication d'ensemble. J'ai encore à vérifier certaines lectures, faire quelques dessins et réunir les photographies pour l'illustration, et surtout prendre copie de textes nouveaux sur tissus, qui viennent d'être ajoutés au fonds rassemblé précédemment.

Je détache de ce volume, — en hommage à l'Institut, qui voulut bien, il y a 21 ans, me recevoir comme attaché étranger libre, — les cinq textes datés suivants, tout en réservant pour la publication définitive un commentaire plus étendu et l'illustration du texte.

[1] Les inexactitudes contenues dans ces deux publications ne sont pas de mon fait.

BIFAO 30 (1931), p. 49-58 Étienne Combe
Cinq cuivres musulmans datés des XIIIe, XIVe et XVe siècles, de la Collection Benaki.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

I. — BOÎTE DE 617 H. (1220 A. D.).

Petite boîte de cuivre jaune, incrustée d'argent. Collection A. E. Benaki, A. α. 18.

Décrite dans la plaquette *Exposition d'Art musulman. Les Amis de l'Art. Alexandrie,* in-8°, p. 77, n° 399, et dans l'album in-folio, p. 10 et pl. 10.

Sur le bord du couvercle, petits caractères incrustés, coufique décoratif :

العزّ الدائم والاقبال الزائد والدولة الباقية والكرامة العالية والسلامة الكاملة والبركة الدائمة واليمن والبركة والنصر الدا(ئم)

La puissance stable, la prospérité grandissante, le pouvoir durable, les honneurs augustes, la santé parfaite, la bénédiction stable, le bonheur, la bénédiction, la victoire st(able).

Sur le corps de la boîte, inscription coupée par quatre hexagones, caractères naskhi, incrustés :

(1) العزّ الدائم (2) والنعيم الملا(3)زم والجدّ (4) الصاعد

La puissance stable, une vie de confort continue, et le bonheur croissant.

Sous la boîte, en bordure, caractères coufiques, épais, sur fond de rinceaux :

النقاش اسمعيل بن ورد الموصلى تلميذ ابرهيم بن مولد الموصلى وذلك بتاريخ شهر جمادى الآخرة سنة سبع عشرة وستماية

Le graveur (est) Isma'îl ibn Ward al-Mauṣilî, élève d'Ibrahîm ibn Maulid al-Mauṣilî, et cela à la date du mois de Jumâdâ II, l'an 617.

A l'intérieur du couvercle, une ligne, petits caractères naskhi incrustés dans un cartouche allongé :

نقش اسمعيل بن ورد الموصلى

A gravé, Isma'îl ibn Ward al-Mauṣilî.

Cette boîte, délicatement ouvragée, a donc été terminée à Mosoul, par un des fameux artisans qui rendirent célèbre la métallurgie incrustée de cette ville, au mois d'août de l'année 1220 de notre ère.

BIFAO 30 (1931), p. 49-58 Étienne Combe
Cinq cuivres musulmans datés des XIIIe, XIVe et XVe siècles, de la Collection Benaki.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

II. — CHANDELIER DE 717 H. (1317-1318 A. D.).

Grand chandelier de cuivre jaune incrusté d'argent. Collection A. E. Benaki, A. α. 1.

Décrit dans la plaquette *Exposition d'Art musulman. Les Amis de l'Art. Alexandrie,* in-8°, p. 69, n° 366; et dans l'album, p. 11 et pl. 13.

1. Sur le bord de la bobèche, caractères naskhi, moyens, incrustés :

عمل الاستاذ على بن عمر بن ابراهيم السنكرى الموصلى وذلك فى شهور سنة سبع عشرة وسبعمية هجريّة نبويّة

A fait, le maître ʿAlî ibn ʿOmar ibn Ibrâhîm al-Sankarî(?) (al-Yashkourî?) al-Mauṣilî, et cela dans les mois de l'an 717 de l'hégire du Prophète.

L'an 717 va du 16 mars 1317 au 4 mars 1318 de notre ère.

2 et 3. Autour de la bobèche, inscription coupée par trois médaillons à inscriptions. Ces dernières sont postérieures à la fabrication du chandelier; elles ont été gravées dans un caractère différent, en surcharge d'un décor qui a été gratté.

Inscription circulaire (2), caractères naskhi, moyens, aux hampes prolongées, incrustés :

صبرى على النار وتكرارها البسنى من حلل الاصفرار
وصرت لا احضر فى مجلس الا اعير الليل ثوب النهار

Ces deux vers se retrouvent plus loin, sur le plat (texte n° 5).

Dans les médaillons grattés (3), gravé en creux, sans incrustation :

(*a*) وقف هذه (*sic*) الشمع (*b*) على الحرم (*sic*) النبى (*c*) مرجان آقا

(*a*) A constitué waqf ce chandelier (*b*) pour le sanctuaire du Prophète (*c*) Mirjân Âqâ.

On trouvera plus loin une autre inscription (texte n° 7) du donateur, à l'intérieur du chandelier.

BIFAO 30 (1931), p. 49-58 Étienne Combe
Cinq cuivres musulmans datés des XIIIe, XIVe et XVe siècles, de la Collection Benaki.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

4. Sur le col, texte qor'ânique, petits caractères incrustés :

اَللّٰهُ لَآ اِلٰهَ اِلّا هُوَ الْحَیُّ الْقَیُّومُ لَا تَاْخُذُهُ سِنَةٌ وَلَا نَوْمٌ لَهُ مَا فِی السَّمٰوَاتِ وَمَا فِی الْاَرْضِ
مَنْ ذَ الَّذِی (*sic*) یشْفَعُ عِنْدَهُ اِلَّا بِاِذْنِهِ یَعْلَمُ مَا بَیْنَ اَیْدِیهِم وَمَا

Partie de *Qor'ân*, II, 256. Des deux côtés de ce texte, série de médaillons grattés.

5. Sur le plat, en bordure, caractères moyens, naskhi, incrustés (mètre بسیط) :

صَبْری علی النار وتِکْرَارِها اَلْبِسْنی من حُلَل الاصْفِرَار
وصِرْت لا احضر فی مجلس الا أُعِیر اللیل ثوب النهار
عِزٌّ یدوم واقبالٌ لصاحبه وطول عمر علی الایام ممتد (?)
العزّ والنصر والاقبال والنعم والجد والمجد والافضال والکرم
والحلم والعلم اشیاءٌ علوت بها فحار فی وصفك الاعرب والعجم
ذَلّت لَدَیْك البرایا اذا راوك لهم اصل الوجود وکان الناس قد عُدِمُوا

Je supporte le feu et son éclat continu. Habille-moi de vêtements jaunes.

Je ne suis jamais présent dans une assemblée, sans donner à la nuit la parure du jour.

La gloire durera et la prospérité pour son possesseur, et une longue vie pour des jours infinis.

La gloire, le secours, la prospérité, la faveur divine, la chance, la grandeur, les mérites, la noblesse,

La longanimité, la science, sont des biens par lesquels tu t'élèves, au point que les Arabes et les Persans sont embarrassés de te décrire.

Les créatures sont peu de chose auprès de toi, en voyant que tes qualités sont pour eux un principe d'existence, alors que les (autres) gens n'existent pas.

Sur le plat du chandelier on distingue les restes de douze médaillons, séparés par des rosettes; ils sont rayés et grattés. Mais on voit cependant qu'ils étaient décorés de sujets représentant les planètes et les signes du zodiaque, bien qu'on ne puisse pas noter avec certitude les attributs de tous les personnages. On remarque, à la suite les uns des autres : lion, à gauche, supportant un soleil; buste, à gauche, dans le croissant de la lune; personnage accroupi, brandissant une masse de chaque main; personnage monté sur un bœuf, à

BIFAO 30 (1931), p. 49-58 Étienne Combe
Cinq cuivres musulmans datés des XIIIe, XIVe et XVe siècles, de la Collection Benaki.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

gauche; cavalier sur un cheval à gauche; gros personnage accroupi, élevant un objet dans chaque main; personnage, à gauche, grimpant sur un mont(?); cavalier, à gauche, sur un cheval et brandissant une arme(?); centaure, tirant de l'arc en arrière; personnage accroupi, le bras gauche levé, tenant un objet(?); type de face, tenant une balance; personnage accroupi, brandissant deux épis.

On a déjà noté des représentations zodiacales ou planétaires sur des objets d'art musulman, assiettes, pots, vases ou chandeliers, de cuivre ou de bronze; voir par exemple, F. Saxl, *Beiträge zu einer Geschichte der Planetendarstellungen im Orient und im Okzident,* dans *der Islam,* III, 1912, p. 151-177, et 13 planches; en particulier le miroir talismanique de bronze, ortokide, du VII^e^ siècle H. (XIII^e^ A. D.) (pl. III, n° 13).

6. Sur la base, inscription circulaire, caractères naskhi mamloûk, aux longues hampes, incrustés, entre deux bandes de médaillons grattés :

عزّ لمولانا الملك المالك العالم العادل المؤيّد المظفّر المنصور المجاهد المثاغر المرابط ركن الاسلام والمسلمين اعزّ انصاره وضاعف اقتداره بمحمد وآله

Gloire à notre Maître, le souverain, al-Mâlik al-ʿâlim al-ʿâdil al-mou'ayyad al-mouẓaffar al-manṣoûr al-moujâhid al-mouthâghir al-mourâbiṭ roukn al-islâm wa'l-mouslimîn. Qu'(Allah) rende glorieuses ses victoires et qu'il multiplie sa puissance, par Mouḥammad et sa famille.

اللّٰه a été oublié après اعزّ.

Cette dédicace anonyme est formée d'une suite de titres souverains, bien qu'il manque « le sultan ». Celui qui est nommé « le savant, le juste, le secouru par Allah, le victorieux, le vainqueur, celui qui combat pour la foi et défend les frontières, le pilier de l'islam et des musulmans », était peut-être l'ortokide de Mardîn, Shams-addîn Ṣâliḥ (712-765 H. = 1312-1363/4 A. D.).

7. A l'intérieur, gravé en creux, caractères naskhi :

(*a*) وقف هذه انور الشمع مرجان السلطانى على حرم النبى

A constitué waqf ce beau chandelier Mirjân, esclave du sultan, pour le sanctuaire du Prophète.

BIFAO 30 (1931), p. 49-58 Étienne Combe
Cinq cuivres musulmans datés des XIIIe, XIVe et XVe siècles, de la Collection Benaki.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(*b*) فلعنت (*sic*) الله على من بدّله او غيّره فن (*sic*) او تصرّف فيه ولعنة الملا(ئكة) والناس اجمعين

En conséquence, la malédiction d'Allah sur qui modifierait ce (legs), ou le changerait, ou en disposerait à son gré, et la malédiction des anges et de tous les hommes.

فن, écrit un peu en dessous, la première lettre chevauchant sur la dernière du mot précédent, est un bourdon du graveur.

Voilà donc celui qui, par souci religieux, a détérioré ce bel objet d'art : مرجان آقا السلطانى Mirjân Âqâ, c'est-à-dire Âghâ, esclave ou affranchi du sultan. Je pense que ce personnage est مرجان ابن عبد الله ابن عبد الرحمن السلطانى الاولجايتى *Mirjân* ibn ʿAbd Allah ibn ʿAbd-al-Raḥmân *al-Soulṭânî* al-Ouljâïti, gouverneur de Baghdâd à deux reprises, constructeur de la fameuse madrasah dite al-Mirjâniyyah en 758 H. (1357 A.D.) et mort en 775 H. (1374 A.D.). Dans toutes ses inscriptions, il porte les relatifs d'appartenance *al-Soulṭânî al-Ouljâïtî*, affranchi du sultan mongol Ouljâïtou (703-716 H. = 1304-1316 A.D.) : M. van Berchem, *Arabische Inschriften* (Sonderabdruck aus : *Archæologische Reise im Euphrat- und Tigris-Gebiet,* von F. Sarre und E. Herzfeld, Bd. I), nos 43 et 44. — L. Massignon, *Mission en Mésopotamie,* t. II, nos 1 à 15 (dans les *Mémoires de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire,* t. XXXI). Dans un texte (Massignon, n° XIV, p. 24-25), il a aussi le titre de Âqâ; corriger Massignon par Herzfeld, *Archaeologische Reise...*, Band II, p. 187 et suiv. : inscription n° 50 de Khân Ortmah; on doit lire امين الدين مرجان [ا]قا الاولجايتى « Amîn-addîn Mirjân Âqâ al-Ouljâïtî ».

Cet objet d'art, de caractère nettement mésopotamien, fait par un artiste de Mosoul en 717 H., peut-être pour un souverain de Mardîn, tomba donc, cinquante ans environ plus tard, entre les mains du gouverneur de Baghdâd, qui le destina au sanctuaire du Prophète à Médine, après avoir fait gratter toutes les représentations figurées qui s'y trouvaient.

III. — ASTROLABE DE 729 H. (1328-1329 A.D.).

Astrolabe de cuivre jaune. Collection A. E. Benaki, A. α. 28.

Décrit dans la plaquette *Exposition d'Art musulman, Alexandrie,* in-8°, p. 78, n° 401, et dans l'album, in-folio, p. 10 et pl. 8.

BIFAO 30 (1931), p. 49-58 Étienne Combe
Cinq cuivres musulmans datés des XIIIe, XIVe et XVe siècles, de la Collection Benaki.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sur une face, au centre, inscription de deux lignes, coufique astronomique, sans points diacritiques :

(1) عمل احمد بن السَّرَّاج لمحمد بن محمد التنوخ

(2) فى سنة ذكط

(1) A fait, Aḥmad ibn al-Sarrâj, pour Mouḥammad ibn Mouḥammad al-Tanoûkhî,
(2) dans l'année Dh. K. Ṭ.

Des quatre lectures possibles du groupe de lettres ذكط formant la date, la seule admissible est celle que j'ai adoptée ذكط, qui nous donne 729 de l'hégire, soit 1328-1329 de notre ère.

Sur la tranche, inscriptions gravées, caractères naskhi, par quatre possesseurs de l'objet, dans l'ordre suivant :

ملكه محمد بن ابى الفتح الصوفى الميقاتى سنة ٨٨٤

ملكه على ابو بكر الخشاب سنة ١٢٧٣

ملكه عبد العزيز الوفائي الميقاتى فى سنة ٨٤٣

ملكه احمد الريشى عام ٨٣(؟)

L'a possédé Mouḥammad ibn Abî'l-Fatḥ, le ṣoûfî, celui qui fixe les heures de la prière, l'année 884;

l'a possédé ʿAlî Aboû Bakr al-Khashshâb l'année 1273;

l'a possédé ʿAbd-al-ʿAzîz al-Wafâ'î, celui qui fixe les heures de la prière, dans l'année 843;

l'a possédé Aḥmad al-Rîshî à la date (12)83(?).

Cet astrolabe est intéressant parce qu'il nous livre les noms d'astronomes connus, dont nous possédons des œuvres manuscrites, signalées par Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Literatur,* t. II, p. 126 et suiv. :

p. 126, n° 1, Aḥmad ibn al-Sarrâj, vivant « vers 726 H. (1326 A. D.) », auteur d'un ouvrage sur l'astrolabe et sur la fabrication d'un quadrant, est sans doute le constructeur de l'astrolabe Benaki;

p. 128, n° 11, l'un des possesseurs, Shams-addîn Mouḥammad ibn Abî'l-Fatḥ al-ṣoûfî al-Miṣrî, vivant « vers 850 H. (1446 A. D.) », auteur de plusieurs ouvrages d'astronomie, dont un extrait du mémoire d'Aḥmad ibn al-Sarrâj;

p. 129, n° 15, un autre possesseur ʿIzz-addîn ʿAbd-al-ʿAzîz ibn Mouḥammad

BIFAO 30 (1931), p. 49-58 Étienne Combe
Cinq cuivres musulmans datés des XIIIe, XIVe et XVe siècles, de la Collection Benaki.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

al-Wafâ'î, qui fut *muwaqqit* à la mosquée du sultan al-Mou'ayyad, au Caire, mort en 874 H. (1469 A. D.) (ou en 876 ou 879); il écriyit de nombreux ouvrages.

La date qui suit le dernier nom doit être vérifiée.

Si l'on examine attentivement le quadrant du Musée arabe du Caire, *Catalogue*, 2e édition, p. 200, n° 103, on verra que la seule lecture possible de l'inscription est la suivante :

صنعة محمد بن احمد المزّى سنة ذكز

OEuvre de Mouḥammad ibn Aḥmad al-Mizzî, année 727.

La *yà* de Mizzî est identique à ceux que l'on trouve en bordure pour l'indication des heures; la lecture el-Mazinî du *Catalogue* doit donc être écartée, de même que celle de ذكر = 224 pour la date. Ce personnage est Zain-addîn Mouḥammad ibn Aḥmad ʿAbd-al-Raḥmân *al-Mizzî* al-Ḥanafî, 690-750 H. (1291-1349 A. D.), signalé Brockelmann, *idem*, p. 126, n° 3. Le quadrant du Caire est donc de 727 H. (1321 A. D.).

IV. — AIGUIÈRE DE 778 H. (1376-1377 A. D.).

Belle aiguière de cuivre jaune avec incrustations d'argent. Collection A. E. Benaki, A. α. 7.

Trois inscriptions, coufique décoratif en relief :

A la base du col :

عزّ لمولانا شعبان

Gloire à notre Maître Shaʿbân.

Sur la panse, deux médaillons piriformes :

الاشرف شعبان	Al-Ashraf Shaʿbân
سنة ثمانية وسبعين وسبعماية	année 778

Sur la base, deux médaillons :

(1) السلطان (2) شعبان

(1) le sultan (2) Shaʿbân.

Sur le goulot, décor de fleurs et de feuilles de lotus.

BIFAO 30 (1931), p. 49-58 Étienne Combe
Cinq cuivres musulmans datés des XIIIe, XIVe et XVe siècles, de la Collection Benaki.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ce bel objet a donc été fait en 778 H., soit entre le 21 mai 1376 et le 11 avril 1377 A. D., pour le sultan mamloûk égyptien al-Manṣoûr ʿAlâ'd-dîn ʿAlî ibn al-Ashraf Nâṣir-addîn Shaʿbân.

V. — CHANDELIER DE 887 H. (1482 A. D.).

Grand chandelier de cuivre jaune, sans incrustation. Collection A. E. Benaki, A. α. 2.

Décrit dans le catalogue : *Exposition d'Art musulman,* in-8°, p. 69, n° 367, et dans l'album, *idem,* p. 11 et pl. 14.

Ce chandelier est identique à ceux que possède le Musée de l'Art arabe, au Caire, dont l'un a été publié par Ali bey Bahgat : *Histoire de la Houdjra de Médine ou salle funéraire du Prophète, à propos d'un chandelier offert par Qâyt-Bây,* dans le *Bulletin de l'Institut Égyptien,* 5e série, t. VIII, 1914, p. 72-94, avec 3 figures et 3 planches; mais cet auteur n'a pas donné le texte de toutes les inscriptions du chandelier.

Autour de la bobèche, caractères naskhi moyens :

هذا ما اوقف على الحجرة النبويّة مولانا السلطان الملك الاشرف ابو النصر قايتباى بتاريخ سنة سبع وثمانين وثمانماية

Voici ce qu'a constitué waqf, pour la chambre funéraire du Prophète, notre Maître le sultan al-Malik al-Ashraf Aboû'l-Naṣr Qâyt-Bây, à la date de l'an 887.

Sur le col, entre deux bandeaux de décor végétal, caractères décoratifs, moyens, hampes allongées en lames d'épées :

عزّ لمولانا السلطان الملك العادل المجاهد المرا(بط) المالك الملك الاشرف ابو النصر قايتباى

Gloire à notre Maître le sultan al-Malik al-ʿâdil al-moujâhid al-mourâ(biṭ) al-mâlik al-Malik al-Ashraf Aboû'l-Naṣr Qâyt-Bây.

Sur le plat, deux médaillons du type ordinaire coupent une inscription circulaire, caractères naskhi moyens :

Médaillons :

قايتباى	Qâyt-Bây
السلطان ابو النصر	le sultan Aboû'l-Naṣr.
عزّ نصره	Que sa victoire soit rendue puissante.

BIFAO 30 (1931), p. 49-58 Étienne Combe
Cinq cuivres musulmans datés des XIIIe, XIVe et XVe siècles, de la Collection Benaki.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Inscription circulaire :

o هذا ما اوقف على الحجرة النبويّة مولانا السلطان الملك الاشرف ابو ا o لنصر قايتباى عزّ نصره بتاريخ سنة سبع وثمانين وثمانماية فى شهر رمضان المعظم قدره

Voici ce qu'a constitué waqf, pour la chambre funéraire du Prophète, notre Maître le sultan al-Malik al-Ashraf Aboû'l-Naṣr Qâyt-Bây, — que sa victoire soit rendue puissante, — à la date de l'an 887, au mois de ramaḍân, de valeur vénérée.

Sur la base, deux grands médaillons coupent une inscription circulaire, grands caractères naskhi, hampes allongées en lames d'épées :

Médaillons :

ابو النصر قايتباى	Aboû'l-Naṣr Qâyt-Bây
عزّ لمولانا السلطان الملك الاشرف	Gloire à notre Maître le sultan al-Malik al-Ashraf.
عزّ نصره	Que sa victoire soit rendue puissante.

Inscription circulaire :

o عزّ لمولانا السلطان الملك العادل المجاهد سلطان o الاسلام والمسلمين الملك الاشرف ابو النصر قايتباى عزّ نصره

Gloire à notre Maître le sultan al-Malik al-ʿâdil al-moujâhid soulṭân al-islâm wa'l-muslimîn al-Malik al-Ashraf Aboû'l-Naṣr Qâyt-Bây, que sa victoire soit rendue puissante.

Les deux derniers mots sont écrits en petits caractères, dans le coin.

Ce chandelier a donc été fait pour la salle funéraire, *ḥoujrah*, du Prophète à Médine, au mois de ramaḍân 887 H., soit en novembre-décembre 1482 A. D. Sur l'épithète honorifique de ce mois, voir en dernier lieu G. Wiet, *Corpus inscriptionum arabicarum, Égypte,* t. II, 1929, p. 38 et les notes.

Le donateur est le sultan mamloûk égyptien Qâyt-Bây, dont la titulature « le juste, celui qui combat pour la foi et défend les frontières, sultan de l'islam et des musulmans » est conforme au protocole usuel.

Ét. Combe, Ph. D.

BIFAO 30 (1931), p. 49-58 Étienne Combe
Cinq cuivres musulmans datés des XIIIe, XIVe et XVe siècles, de la Collection Benaki.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net